

# L'asino- médiation

DE L'ANTIQUITÉ À NOS  
JOURS, L'ANIMAL A  
TOUJOURS FAIT PARTIE DE  
NOTRE ENVIRONNEMENT,  
AUTANT PHYSIQUE QUE  
SPIRITUEL. L'HOMME  
ET L'ANIMAL TISSENT UNE  
RELATION PROVENANT  
D'UNE COHABITATION  
ANCESTRALE. DE L'ANIMAL  
SAUVAGE, À L'ANIMAL  
DOMESTIQUE  
PUIS DE COMPAGNIE  
LE CHEMIN A ÉTÉ LONG ET  
SEMÉ D'EMBÔCHES.

## en questions

**A**ujourd'hui, considéré comme un membre de la famille à part entière, l'animal semble par sa présence être source de plaisir et de bien-être. Il représente non seulement un lien avec le monde de la nature mais aussi une opportunité d'investissement affectif et de support émotionnel.

De cette compagnie qu'il apporte il semble aussi qu'il peut aider les gens. Un nouveau rôle peut lui être assigné : celui de devenir un acteur à part entière dans un processus de nature

thérapeutique ou éducative permettant à des personnes atteintes de divers handicaps de voir leur qualité de vie améliorée.

Qu'il soit domestique, de basse-cour ou encore mammifère marin, la présence d'un animal dans l'environnement des personnes handicapées est aujourd'hui reconnue comme un véritable outil de travail pédagogique, voire thérapeutique.

Dans ce domaine de la médiation animale en plein essor, l'âne prend discrètement sa place.



"Chez l'âne ce sont surtout sa taille modeste, sa lenteur, son sang-froid, sa présence et sa contenance qui rassurent et nous permettent de construire une rencontre."



Nous citerons ici deux pionnières qui ouvrent la voie : Irène Van de Ponsele en Normandie, qui allie soins psychiques et ânes, et Nadège Champeau en Loire-Atlantique, quelques années plus tard qui revendiquera une approche éducative, thérapeutique et pédagogique possible avec nos amis aux grandes oreilles. Elle sera à l'origine du terme d'asino-médiation qu'elle distingue de celui d'asinothérapie. Sous sa dynamique et en collégialité avec Manée Séverin, l'association Médi'Âne voit le jour. Il en découlera en 2003 les premières Rencontres Nationales autour du thème fédérateur : l'âne dans un travail de lien social.

Ici et là sur notre territoire, vont se développer des structures d'accueil

## CONTACTS

### Ânikounâ

<http://www.anikouna.com>  
[anikouna@hotmail.com](mailto:anikouna@hotmail.com)

### Les Ânes de Janicou

<http://www.lesanesdejanicou.net>  
[lesanesdejanicou@gmail.com](mailto:lesanesdejanicou@gmail.com)

### Médi'âne

<http://mediane-europe.eu>

originales, alliant ânes et handicap, comme l'association Ânikounâ et les Ânes de Janicou, qui nous proposent aujourd'hui ce petit tour d'horizon sur l'âne-médiateur.

### — Finalement, en quoi consiste l'asino-médiation ? Existe-t-il une définition de cette pratique ? Par qui est-elle exercée ?

« Je pense qu'aujourd'hui il y a autant de pratiques qu'il y a de personnes qui s'en revendiquent ! Pour ma part il ne s'agit pas d'une profession à part entière mais d'une façon de travailler, associant intentionnellement un âne à une compétence professionnelle. Je suis éducatrice spécialisée et trouve indispensable d'avoir une qualification de base dans la relation d'aide pour m'adresser à des publics fragiles et en situation de handicap. Cette compétence professionnelle est un préalable indispensable, mais elle ne suffira pas. La compétence doit être double ; celle d'ânier n'est pas à négliger. L'âne est au cœur de la rencontre que l'on va proposer et accompagner. » nous dit Annick Labrot d'Ânikounâ.

### — Justement, quelles sont les compétences de l'ânier intervenant en asino-médiation ?

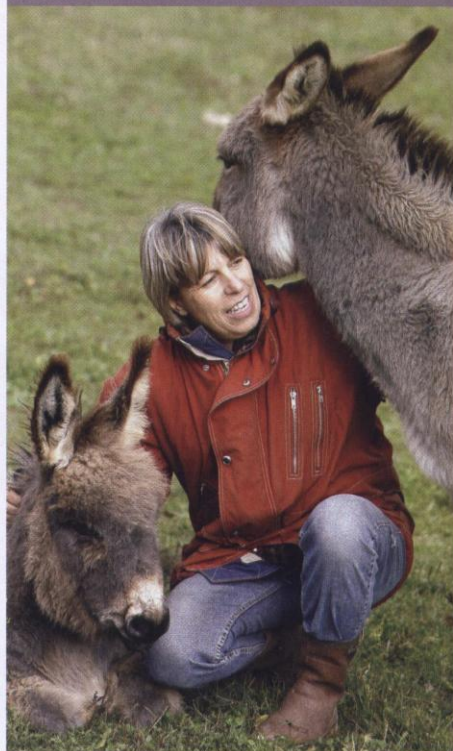
Izabel Le Calvez rejoint Annick Labrot sur la nécessité d'une double compétence. « C'est la garantie d'un cadre sécurisé et sécurisant. L'ânier doit avoir des connaissances approfondies sur l'humain et ses pathologies mais également sur l'âne, son comportement, son éducation, ses soins et besoins. »

L'ânier a en amont des séances de médiation, un travail conséquent de préparation, entre éducation de l'âne et élaboration d'un cadre de travail, d'un milieu agréable.

## Asino-médiation



Liesbeth Slaghuis (en haut) et Annick Labrot (en bas) deux des quatre intervenantes de cet échange autour de l'asino-médiation.





Il doit également avoir des compétences relationnelles, il va travailler avec le personnel éducatif, pédagogique, les parents pour proposer et construire un projet pour les personnes accueillies.

« Parfois, je me compare à un chef d'orchestre qui gère un ensemble : l'éducation et les soins de mon troupeau ; l'entretien technique de la structure et de ses espaces ; la communication ; l'élaboration des projets et des conventions ; la mise en place des séances ; l'animation de celles-ci ; le relationnel avec les accompagnants etc. Mes ânes sont alors de merveilleux collègues qui contribuent à un mieux-être et renforcent la démarche d'accompagnement que nous mettons en place auprès des personnes fragilisées ou en situation de handicap. »

« Nous nous devons donc de ne négliger ni nos connaissances de l'animal, ni celles de l'humain. Sur la structure Les Ânes de Janicou, nous avons mis en place une Charte Bien-Être. C'est un engagement auprès du public accueilli

mais aussi auprès de nos propres animaux, car il faut être conscient que nos ânes "se donnent" lors des séances et qu'il faut aussi penser à leur bien-être. »

### — Nous entendons parler d'équithérapie, alors pourquoi le terme d'aisino-médiation et non pas celui d'asinothérapie ?

C'est un débat qui fait couler beaucoup d'encre entre médiation animale et zoothérapie. En restant dans le contexte asin, le terme thérapeutique peut être réducteur aux activités menées, le terme d'aisino-médiation englobe l'activité sur ses différents versants.

Chaque accueil, en groupe ou en individuel, diffère de par la nature du handicap, de par l'intentionnalité de l'encadrant/accompagnant et du projet à mettre en place. L'orientation des séances pourra donc être pédagogique, éducative, ludique mais aussi thérapeutique à la condition d'être accompagné d'un thérapeute si nous ne le sommes pas (thérapeute = personne qui soigne).

Parler strictement d'asinothérapie risque de médicaliser une pratique, de dénaturer la spontanéité et le naturel de l'âne.

En quelques lignes Nadège Champeau écrivait : « Nous sommes quelques-uns à préférer le terme de médiation pour qualifier ce qui se passe et comment nous nous plaçons. Plus ouvert, ce terme laisse à chacun la possibilité d'exister dans ce qu'il fait, de créer son activité tout en se référant à une manière d'être dans cet échange. De plus, ce terme n'écarte pas les projets de nature pédagogique, éducative, voire même ludique qui ne sont pas contenus dans le terme de thérapie. »

L'aisino-médiation, c'est avant tout la proposition d'un espace de rencontre. L'association Ânikouna propose leur réflexion : « Dans l'espace de médiation que représente Ânikounâ, la personne prise en charge vient à la rencontre d'un animal avec ses difficultés, sa souffrance, sa particularité, sa façon d'être et de relationner. Dans cette rencontre structurée dans le temps et l'espace, contenue dans un cadre, il sera



L'âne est observateur, attentif à son environnement et curieux. Proche de l'homme, il vient facilement au contact.



*proposé d'être en relation avec un âne, de le côtoyer dans des situations de grande proximité parfois, d'agir avec lui, de découvrir ses codes et dans cette différenciation (de moi à l'autre), de mieux se connaître, mieux se sentir, mieux se vivre pour un mieux-être. »*

### — Quelles sont donc les qualités et les particularités qui font de l'âne un bon médiateur ?

Anouk Descotte nous livre les qualités de nos longues oreilles en dehors de sa réelle et bien connue bonhomie.

*« Bien sûr que l'on apprécie l'âne pour ses longues oreilles de velours, ses yeux doux et profonds, sa tête expressive et son pelage qui appelle à la caresse... Mais ce sont surtout sa taille modeste, sa lenteur, son sang-froid, sa présence et sa contenance qui rassurent et nous permettent de construire une rencontre. »*

L'âne est observateur, attentif à son environnement et curieux. Il est proche de l'homme et vient facilement au contact. *« Je me souviens d'une séance avec un garçon polyhandicapé en siège coque, qui visiblement n'avait qu'une envie : caresser Café ! Son bras se tendit, sa main s'ouvrit doucement et pour combler les 10 cm manquants entre sa main et la tête de l'âne, Café fit un pas en avant ! »*

Puis l'âne, comme d'autres animaux, sait écouter sans juger. Il a un temps de latence assez long, ce qui permet aux personnes en situation de handicap, d'être plus facilement en raccord avec lui. Il est sensible à son environnement ; les cris, l'excitation ou au contraire le silence et le calme, l'âne ne réagira pas pareil.

L'âne est polyvalent : il peut juste être là, présent, être caressé, brossé, promené, mais on peut également lui mettre une selle, un bât, un surfaix pour faire des expériences de portage. Puis, pour ceux qui le veulent, on peut également l'atteler et proposer un tour en carriole. Il y en a pour tout le monde. *« À Âni-kounâ nous recevons différents publics allant de la (toute) petite enfance, aux personnes âgées, en passant par différents handicaps : mental, physique et social et on remarque que l'âne plaît à tous ! »* Il semble s'adapter à chacune des personnes accueillies.

Est-ce que toutes ses qualités sont

innées, ou est-ce que l'éducation y joue un rôle ? *« Je pense que chaque âne possède ses qualités, mais que nos ânes-médiateurs les ont développées plus, ou d'une autre façon, grâce à leur éducation et la relation qui existe avec leur ânier. »*

### — La relation ânier/âne, une relation singulière ?

L'ânier qui intervient en asino-médiation connaît chaque âne de son troupeau dans son individualité. Cette connaissance naît d'une relation de connivence empreinte d'attachement, de complicité, de partage...

L'âne aime le contact humain, il le recherche. Travaillant seule sur sa structure, Izabel nous explique la mise en place d'un sas entre le pré et l'espace de travail de la structure. *« J'ai sept joyeux lurons qui se postent et « klaxonnent » à hauteur du sas lorsqu'un groupe arrive. Ils sont toujours prêts à sortir. Ce sas me permet de contenir le troupeau et de ne sortir que « les élus » de la séance car tous iraient bien travailler ! Ce mode de fonctionnement, ces automatismes, je les ai découverts lors d'une rencontre Médi'Âne. Je les ai adaptés à mon troupeau et à ma personnalité. »*

L'âne n'est pas un animal que nous pouvons dominer, il fonctionne à la confiance, c'est justement cette relation et la qualité de celle-ci qui permettent en grande partie la réussite des séances en asino-médiation.

*« Cela peut paraître facile l'âne... mais non ! Il y a un préalable d'éducation. »* nous rappelle Annick Labrot. C'est lors de l'éducation de l'âne que la relation va se construire, avec des temps plus ou moins agréables. Nous avons tous des souvenirs de difficultés, de doutes ou de ratés ! Ces moments nous les dépassons pour ensuite acquérir des automatismes avec chacun de nos ânes.

À l'heure actuelle en France, le cadre juridique, l'éducation de l'animal, le statut et la formation des intervenants en médiation animale sont en structuration.

Cette démarche de reconnaissance, de poser un cadre éthique à la pratique est soutenue en asino-médiation par des associations (cf encadré) qui forment à cette activité. L'association Médi'Âne fédère les acteurs proposant une activité de médiation avec l'âne. ■



Anouk Descotte (en haut) et Izabel Le Calvez (en bas), nos deux autres intervenantes qui travaillent également en asino-médiation.

